

Le centenaire

MÊME si l'Institut Agricole Régional de Grand-Jouan, véritable ancêtre de l'École Nationale d'Agriculture de Grand-Jouan – Rennes ne fut fondé qu'en 1842, c'est quelques années plus tôt, en 1830, que Jules RIEFFEL avait créé à Nozay, en Loire-Inférieure (à l'époque), son premier établissement d'enseignement agricole, une école primaire d'agriculture, qui devait devenir par la suite la première ferme-école de France. C'est cet événement que l'Association des Anciens Elèves, sous l'initiative du Directeur LE ROUZIC, a décidé de fêter du 12 au 14 juillet 1930.



Les discours de la cérémonie



Les anciens élèves lors de la cérémonie

LE dimanche 13 juillet a concentré l'essentiel des manifestations : après un hommage aux Anciens Élèves morts pour la France, le Directeur LE ROUZIC a accueilli Fernand DAVID, Ministre de l'Agriculture et lui a fait visiter l'École.



Réception du Ministre



Visite de l'École



Visite de l'École

CE fut l'occasion d'inaugurer le monument de Jules RIEFFEL, un buste de bronze sur un socle de granit au centre de la cour d'honneur. C'est celui que les Anciens Élèves et les habitants de Nozay avaient érigé le 3 juillet 1887 dans la cour de la vieille École de Grand-Jouan et que les descendants de RIEFFEL avaient accepté de déplacer.



Inauguration du monument de Jules RIEFFEL



Les officiels lors de l'inauguration



Le discours de Fernand DAVID, Ministre de l'Agriculture

L'emploi du temps

NEUUF chaires magistrales (Agriculture, Arboriculture, Botanique, Économie, Génie rural, Physique, Chimie, Technologie et Zootechnie) assurent l'enseignement ; chacune est confiée à un Professeur secondé par un Chef de travaux ou par un Répétiteur. Au professeur revient la charge des cours et des examens généraux ; le service des applications ou travaux pratiques et celui des examens particuliers est confié aux Chefs de travaux.

L'ENSEIGNEMENT général est complété par des conférences d'Hygiène humaine, d'Aviculture, de Zoologie agricole, d'Apiculture et de Pisciculture. Les professeurs font chacun deux cours d'une heure par semaine à chaque promotion. Les matinées sont réservées à l'exposé des cours, au nombre de trois par jour. Pendant l'après-midi ont lieu d'une façon générale les applications et travaux pratiques.

LES élèves sont astreints aux Services hebdomadaires dont le but est de les obliger à se tenir au courant de tous les détails des travaux de l'exploitation et des faits qui s'y rattachent. Neuf services fonctionnent d'une façon permanente ; chacun d'eux est confié à un élève de deuxième année, Chef de Service, et à deux élèves de première année. Un roulement permet à tous les élèves de passer successivement dans les services au cours de l'année scolaire. Ces différents services sont :

- ◆ le service général,
- ◆ le service intérieur de la ferme,
- ◆ le service de la main-d'œuvre,
- ◆ le service des céréales, plantes fourragères, plantes sarclées,
- ◆ le service des vergers et plantations,
- ◆ le service du génie rural et du fonctionnement des machines,
- ◆ le service de l'écurie, de la vacherie et de la porcherie,
- ◆ le service des jardins,
- ◆ le service des observations météorologiques.

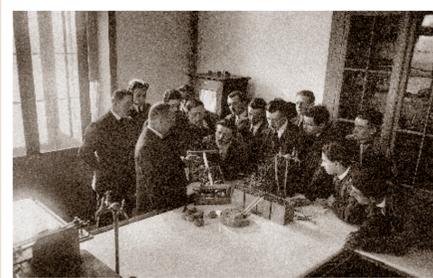
Deux fois par mois, les rapports du service général sont lus, commentés et discutés en présence du Directeur et des Chefs de culture, devant les deux promotions réunies.

1^{re} année - 2^e semestre

	8h à 9h	9h15 à 10h15	10h30 à 11h30	13h30 à 15h	15h30 à 17h	17h
LUNDI	Cours d'Agriculture	Cours d'Arboriculture	Cours de Zootechnie	Application de Génie Rural 1/2 promo	Application d'Agriculture 1/2 promo	Examens particuliers
MARDI	Cours d'Agriculture	Cours d'Arboriculture	Cours de Zootechnie	Application de Météorologie 1/2 promo	Application de Zootechnie 1/2 promo	Conférences d'Aviculture
MERCREDI	Cours de Génie Rural	Cours de Technologie	Cours de Météorologie	TP de Culture 1/4 de promo	TP de Culture 1/4 de promo	Examens particuliers
JEUDI	Cours de Technologie	Cours d'Économie	Cours de Météorologie	TP d'Horticulture 1/4 de promo	Application d'Arboriculture 1/2 promo	Examens particuliers et Bibliothèque
VENDREDI	Cours de Génie Rural	Cours de Botanique	Cours de Chimie	Application de Technologie 1/2 promo	Application de Zootechnie 1/2 promo	Examens particuliers et Bibliothèque
SAMEDI	Dessin 1/2 promo	Cours de Botanique	Cours de Chimie	Atelier 1/4 de promo	Préparation militaire supérieure	



Élèves à l'atelier



Application d'agriculture



Application de pomologie



Application de chimie



Élèves à la forge



Application d'arboriculture



Application de génie rural



Application de botanique



Application pratique : la faucheuse



Application de génie rural avec Oscar Leroux

2^e année - 2^e semestre

	8h à 9h	9h15 à 10h15	10h30 à 11h30	13h30 à 15h	15h30 à 17h	17h
LUNDI	Cours de Viticulture	Cours de Zootechnie	Cours d'Agriculture	Application de Viticulture 1/2 promo	Application de Zootechnie 1/2 promo	Conférences de Zoologie
MARDI	Cours de Viticulture	Cours de Zootechnie	Cours d'Agriculture	TP de Culture 1/4 de promo	TP de Culture 1/4 de promo	
MERCREDI	Cours de Technologie	Cours de Géologie	Cours de Génie Rural	TP d'Horticulture 1/4 de promo	TP d'Horticulture 1/4 de promo	
JEUDI	Cours d'Économie	Cours de Géologie	Cours de Technologie	Préparation militaire supérieure		
VENDREDI	Cours de Botanique	Cours de Chimie	Cours de Génie Rural	Application de Génie Rural 1/2 promo	Application de Génie Rural 1/2 promo	Conférences d'Hygiène Humaine
SAMEDI	Cours de Botanique	Cours de Chimie	Cours de Génie Rural	Application de Géologie 1/2 promo	Application de Technologie 1/2 promo	

Quelques dates

1893 : la vieille ferme bretonne de la « Croix Guineheu » (29 hectares) est achetée par le département d'Ille-et-Vilaine, avec le concours de la Ville de Rennes, pour y transférer l'École Nationale d'Agriculture de Grand-Jouan.

1895 : Jules Godefroy, le directeur de Grand-Jouan entame le déménagement du matériel pédagogique, des collections, des outils agricoles et des animaux.

12 août 1896 : inauguration du nouveau site par le Président de la République Félix Faure, accompagné de Jules Méline, Président du Conseil et Ministre de l'Agriculture et Jean-Baptiste Darlan, Garde des Sceaux.

27 juillet 1899 : décès brutal de Jules Godefroy ; Anet Seguin, Professeur de Chimie et Technologie lui succède.

8 juin 1908 : visite de Georges Clémenceau, Président du Conseil des Ministres, et Joseph Ruau, Ministre de l'Agriculture.

Août 1914 : l'École est fermée et le Service de Santé prend possession des locaux qui deviennent l'hôpital complémentaire n°40 destiné à recevoir les évacués des Armées atteints de maladies contagieuses.

Octobre 1914 : Étienne Jouzier, Professeur d'Économie et de Législation rurale remplace Anet Seguin, admis à la retraite.

1917 : l'hôpital complémentaire laisse la place à un centre de rééducation professionnelle agricole pour mutilés de guerre qui fonctionne jusqu'en 1919, recevant plus de 300 militaires.

1918 : achat de la propriété des Glanes.

Mai 1918 : Étienne Jouzier est appelé à la direction de l'École de Grignon ; Jules Ledoux, Professeur de Zootechnie et de Zoologie, doyen des professeurs, assure l'intérim.

3 novembre 1919 : réouverture de l'École.

1^{er} décembre 1919 : Joseph Le Rouzic est nommé Directeur.

1920 : démarrage de la rénovation de la ferme.

1921 : création du Centre National d'Expérimentation Agricole de Rennes.

9 janvier 1922 : acquisition de la ferme de « La Harpe ».

Fin 1924 : la chaire de Botanique s'installe dans un pavillon indépendant.

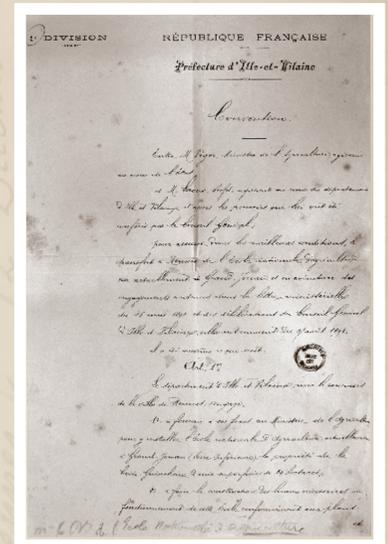
1926 : aménagement d'une galerie des machines et de nouveaux ateliers pour la chaire de Génie Rural.

1927 : construction de la cidrerie.

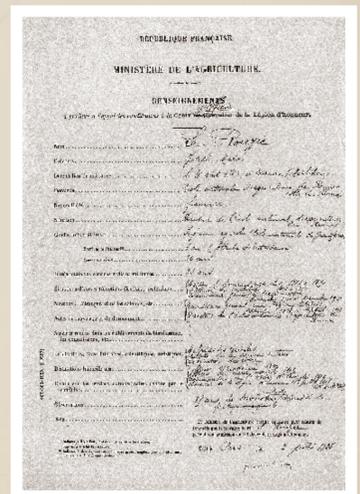
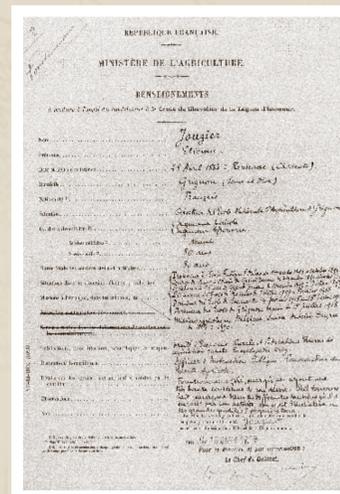
12-14 juillet 1930 : l'École fête le centenaire de sa création, en présence du Ministre de l'Agriculture Fernand David.

1932 : Ernest Baillargé succède à Joseph Le Rouzic à la Direction de l'École.

1939-1941 : l'École accueille les élèves de Grignon et de Montpellier.



Première page de la convention entre le Ministère de l'Agriculture et le Département d'Ille et Vilaine



Curriculum vitae d'Étienne Jouzier et de Joseph Le Rouzic (Archives Nationales, base de données Léonore)



La mesure à sa création en 1896



Vue générale de l'École et de la ferme en construction (début des années 20)



Vue générale de l'École, de la ferme et du pavillon de botanique (milieu des années 20)



Laboratoire de micrographie du pavillon de botanique (aujourd'hui Pavillon Charles Dubois)

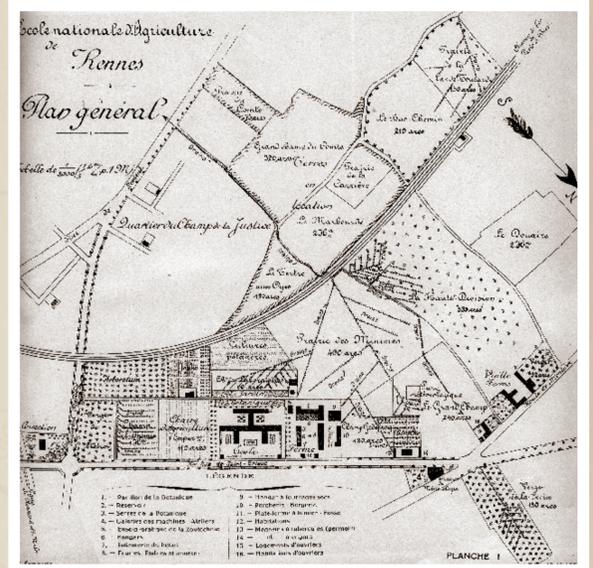
La ferme

L'ÉCOLE est construite sur le domaine de 31 ha de la vieille ferme de la « Croix Guineheu » acquis en 1894. À l'époque, les bâtiments ne sont déjà pas en bon état ; en 1912, ils menacent ruine. Un crédit de rénovation est voté mais le projet est bloqué par la guerre. Pendant celle-ci, l'École héberge cependant le troupeau de l'ENA de Grignon, et quelques constructions sont édifiées par des prisonniers de guerre allemands.

La paix revenue, le domaine s'agrandit avec la prise en location de 8 ha et les travaux de construction de la nouvelle ferme peuvent enfin démarrer en 1920. Porcherie, hangar à poules, entrepôt de gros matériel, silo à betteraves, galerie des machines, ateliers bois et fer, voies Decauville, monorail, nettoyeur, élévateur, machine à traire... en font rapidement une ferme modèle, où vulgarisation et démonstration attirent les agriculteurs.



« Signatures » allemandes sur l'entrée du germoir



Plan du domaine en 1922



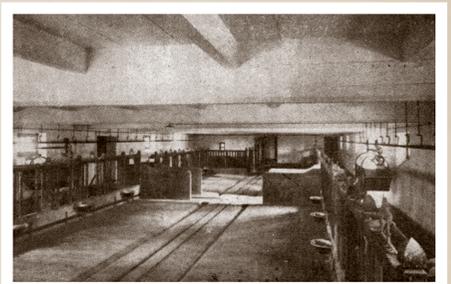
Construction de la ferme en 1920



Étable et poulaillers

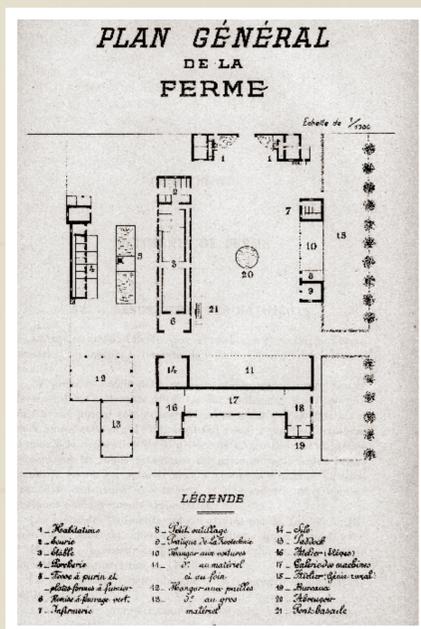


Cour à fumier et bâtiments

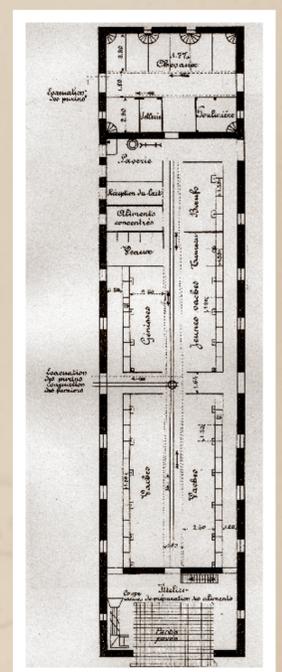


Intérieur de l'étable

EN 1924, les écuries abritent un hongre percheron, trois juments de race bretonne ou croisée percheron et deux juments demi-sang. À l'exception d'une de ces dernières, tous les animaux sont affectés aux travaux des champs. Les bovins (un taureau et 35 vaches et génisses) sont en grande majorité de race normande ; le taureau et quelques vaches sont inscrits au Herd-Book. En 1925, la production individuelle sur une lactation variait de 1 388 à 5 337 kg de lait. Quelques porcs (croisés craonnais-bretons ou craonnais-normands) et quelques parquets de poules (Coucou de Rennes, Rhode-Island, Janzé, Bresse noire, Gâtinais, Hambourg, Leghorn) sont élevés pour l'enseignement.



SUR les 31 ha de la vieille ferme, 21 sont des terres labourables, 8 des prairies naturelles et 2,5 ha des vergers-pâtures. On cultive des céréales (blé, orge, avoine), des plantes sarclées (betteraves, choux, pommes de terre), des fourrages (maïs, trèfle incarnat, trèfle violet, luzerne, vesce, navette, moutarde) dans une rotation décennale. En plus du fumier, du purin et de la chaux, les cultures reçoivent du nitrate de soude, du sulfate d'ammoniaque, du superphosphate et de la sylvinite. En 1924, les rendements moyens en blé dépassent 35 q/ha.



Plan de l'étable et de l'écurie



Une des juments demi-sang



Le véhicule de fonction du Directeur



Un taurillon normand

L'École et la guerre

Le 15 juillet 1914, les 27 élèves de la promotion 1912 qui viennent d'obtenir leur diplôme d'ingénieur agricole et les 27 autres élèves de la promotion 1913 qui ont terminé leur première année, sont en vacances. Mais le 1^{er} août 1914, c'est la mobilisation générale.

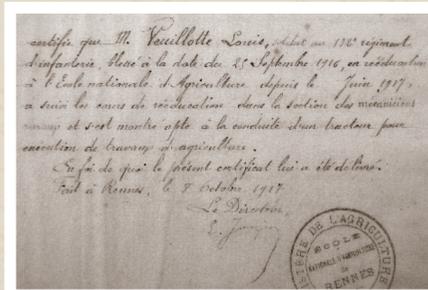
◆ La mobilisation du personnel

PRESQUE tout le personnel, administratif ou enseignant est mobilisé ou affecté à des fonctions en lien avec la guerre, les services de la ville de Rennes ou de la préfecture d'Ille-et-Vilaine. Seuls restent sur place le Directeur, l'agent comptable, l'économiste, les chefs de cultures agricoles et horticoles et le professeur de zootechnie, vétérinaire en charge des troupeaux de l'École.

La mobilisation du personnel de l'École

◆ La réquisition des bâtiments

DANS les locaux vides, les autorités sanitaires installent l'hôpital complémentaire n°40 pour accueillir des malades contagieux (typhoïques, rougeoleux, scarlatineux et autres fiévreux analogues). Mais en juillet 1917, l'hôpital devient un centre de rééducation professionnelle agricole pour mutilés et blessés de guerre qui accueillera près de 300 militaires français et serbes, appareillés de leurs prothèses, pour suivre les leçons et les exercices pratiques d'un enseignement spécialisé destiné à les maintenir ou à les diriger vers l'agriculture.



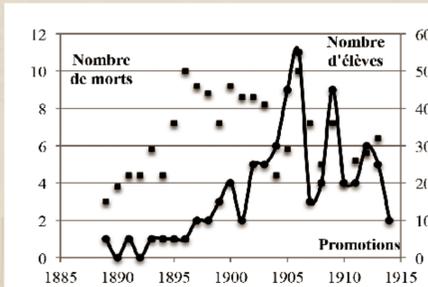
Attestation de rééducation d'un mutilé



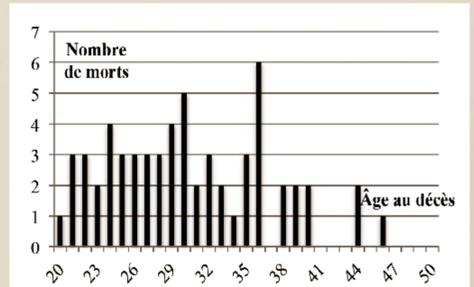
La rééducation des mutilés (Archives municipales de Rennes)

◆ L'engagement des Anciens Élèves

ENVIROn cinq cents anciens élèves, surnommés les « poilus agricoles », appartenant à quelque 25 promotions, ont été appelés sous les drapeaux, mobilisés ou engagés. En moyenne, les différentes promotions ont compté 11% de tués dans leurs effectifs. Mais certaines ont été plus particulièrement décimées comme les promotions 1904, 1906, 1909 ou 1912 avec plus de 20% et jusqu'à plus de 30% de morts pour la promotion 1905.



Nombre de morts et d'élèves des différentes promotions



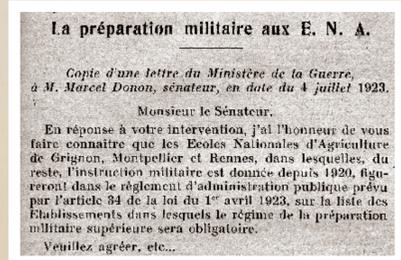
Âge des Anciens Élèves morts pour la France

◆ La PMS

PLUS de deux cents anciens élèves ont servi en qualité d'officiers ; il existait en effet au sein de l'École Nationale d'Agriculture de Rennes un cours de préparation militaire supérieure. Cette PMS est devenue obligatoire dans l'ensemble des Écoles Nationales d'Agriculture en 1923.

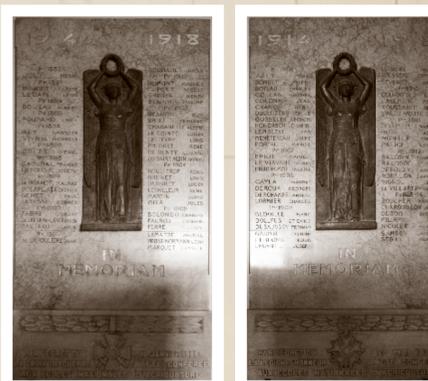


La préparation militaire supérieure à l'École



◆ Les stèles commémoratives

QUATRE vingt douze Anciens (dont 8 disparus) ont donné leur vie pour la défense du pays. Le 30 avril 1925 a eu lieu l'inauguration d'un monument constitué de plaques de marbre, gravées des noms des camarades morts pour la France et ornées en leur centre de bronzes représentant la Victoire alliée élevant une couronne de lauriers en l'honneur des héros. Elles ont été apposées de chaque côté de l'entrée de l'amphithéâtre de l'École.



Les stèles commémoratives

L'École a rouvert ses portes le 3 novembre 1919 pour la rentrée de la 73^e promotion.

La vie à l'École

DANS les premières années, les dortoirs prévus à l'origine au premier étage de la Masure, n'avaient pu être aménagés faute de crédits, et les élèves logeaient à l'extérieur, ce qui augmentait le coût des études.

LA « Maison familiale », sise au n°6 de la route de Lorient, prévue dès 1918 pour héberger une quinzaine de jeunes filles inscrites dans une section d'enseignement agricole féminin à l'École, permit l'organisation d'un restaurant coopératif et assura le logement gratuit à 25 élèves et payant pour les autres. C'était la naissance de la « Ruche agricole », régie par les élèves eux-mêmes.

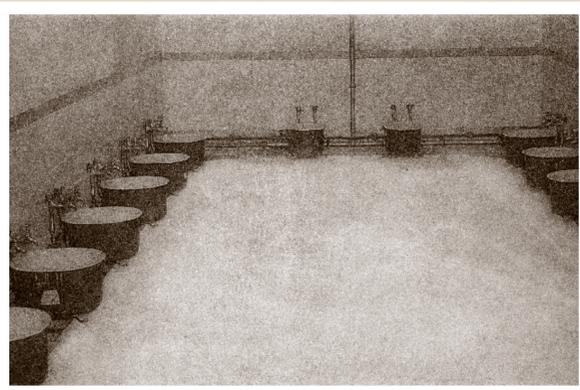
TROIS dortoirs pouvant loger 60 élèves furent terminés vers 1921 : dans chaque aile du 1^{er} étage, un dortoir de 24 lits par cellules cloisonnées de deux occupants avec table et chaises et, à l'extrémité sud-est, un dortoir de 12 lits. Lavabos et vestiaires étaient à l'extrémité nord des ailes, au bout des dortoirs. Des lavabos, des bains de pieds et des salles de douche furent installés au sous-sol, une lingerie et une infirmerie au 1^{er} étage.

LA transformation d'une partie des sous-sols de la Masure en réfectoire, office, cuisine et dépendances permit d'y établir la « Ruche » et d'assurer la subsistance d'une centaine d'élèves à des conditions exceptionnelles de bon marché.

UN Cercle des élèves a pu s'installer dans la partie du sous-sol située sous la salle de cours : on y trouvait salle de détente (piano, ping-pong), salle de lecture, bar (sans alcool) et bibliothèque. Dès 1921, Oscar LEROUX fit fonctionner un projecteur de cinéma, mais, peu perfectionné, il détériorait les films ; il fallut attendre 1924 pour que le grand amphi soit équipé d'un matériel de projection moderne.



Lavabos et bains de pieds



Restaurant de « la Ruche » en 1928



LE le bâtiment central était chauffé par un système à air chaud assuré par trois calorifères, mais qui ne concernaient que les salles de cours et l'amphithéâtre, les autres pièces étant chauffées au bois ; ce système peu efficace sera remplacé en 1921 par un chauffage central à vapeur, réparti dans tous les locaux de l'établissement.



Cercle des élèves

Les Directeurs de l'Agro

1941

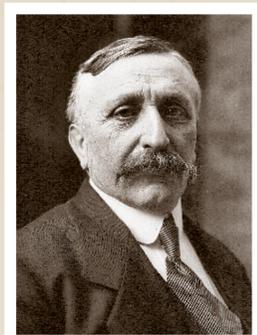


Ernest BAILLARGÉ

ANCIEN élève de l'École Nationale d'Agriculture de Rennes (promotion 1898-1900), il y revient en 1903 comme Chef de Travaux à la Chaire de Physique et de Géologie. En tant que Professeur d'Agriculture, il exerce ensuite dans plusieurs établissements avant de prendre la Direction des Services Agricoles de la Vienne de 1925 à 1932.

Sous sa direction, l'École accueille des élèves de Grignon et de Montpellier entre 1939 et 1941.

1932



Joseph LE ROUZIC

NÉ en 1863 dans une petite ferme de Carnac (Morbihan), c'est un ancien élève de Grand-Jouan (promotion 1882, comme Etienne Jouzier).

D'abord Professeur spécial d'Agriculture à Guingamp puis à Lorient, il est nommé en 1919 à la Direction de l'École Nationale d'Agriculture de Rennes. Dès 1920, il entreprend la reconstruction des bâtiments de la ferme de l'École, puis l'aménagement du restaurant et du dortoir coopératif, de la galerie des machines, du pavillon de Botanique, de la cidrerie et du pavillon d'Agriculture.

C'est également sous son impulsion que la ferme de la Harpe est annexée à l'École pour devenir le Centre National d'Expérimentation.

1919

Jules LEDOUX

PROFESSEUR de Zootechnie et de Zoologie, Doyen des professeurs, il assure l'intérim de la Direction.

1918

Étienne JOUZIER

ANCIEN élève de la promotion 1882 à Grand-Jouan, Professeur d'Économie et de Législation rurale, il est nommé à la Direction alors que l'École est fermée depuis août 1914 et que le Service de Santé a pris possession des locaux qui deviennent un hôpital complémentaire puis un centre de rééducation professionnelle agricole pour mutilés de guerre. Il assume la charge ingrate de gérer l'École en ces temps de pénurie d'hommes et de moyens pendant pratiquement toute la période de conflit jusqu'en mai 1918 où il est appelé à la Direction de l'École de Grignon.

1914

Anet SEGUIN

PROFESSEUR de Chimie et Technologie à l'École Nationale d'Agriculture de Grand-Jouan puis à Rennes, gendre de Jules Godefroy, il lui succède à la Direction de l'École jusqu'à sa retraite en octobre 1914.

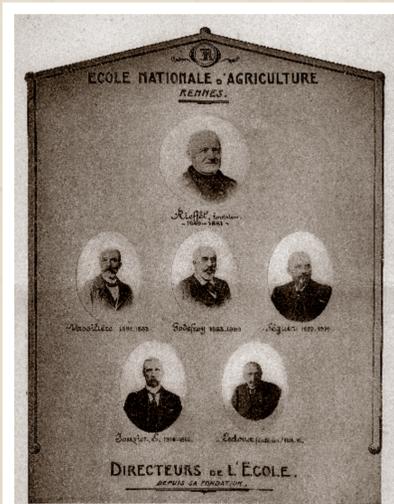
1899

Jules GODEFROY

DIRECTEUR de l'École Nationale d'Agriculture de Grand-Jouan depuis 1883, il assure en 1895 le transfert à Rennes du matériel pédagogique, des collections, des outils agricoles et des animaux.

Il décède subitement à Paramé le 27 juillet 1899.

1896



Les promotions

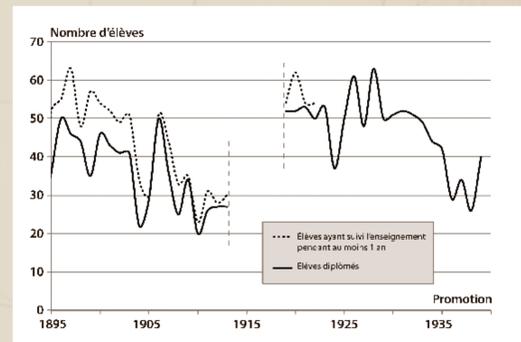
LA première promotion officiellement « rennaise » est la 54^e, entrée en 1895, même si les cours n'ont pas eu lieu dans la Masure qui n'était pas encore opérationnelle à cette date, mais à l'École Normale d'Instituteurs de Rennes.

AUCUNE promotion ne fut recrutée entre 1914 et 1918, et la liste passe donc de la 72^e promotion en 1913 à la 73^e en 1919. Il en fut de même de 1940 à 1942, avec les promotions 93 en 1939 et 94 en 1943.

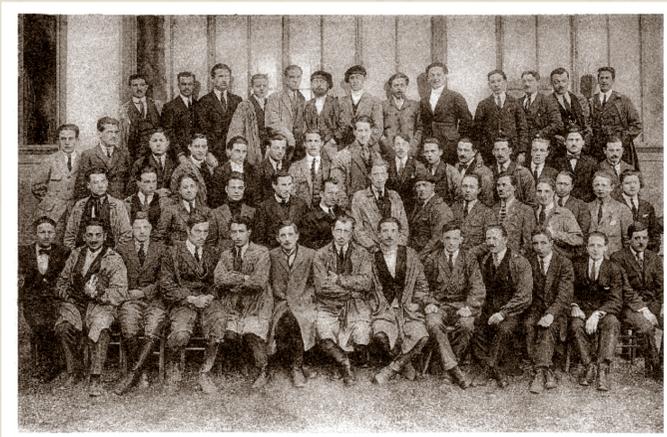
Grâce aux documents que possède le Secrétaire général de l'Association amicale des Anciens Elèves de l'École, nous disposons de renseignements précis sur les situations occupées par 742 membres de ce groupement. Elles se répartissent comme suit :

	France	Provinces et Colonies	Etranger	Total	P. %
I. — Agriculteurs et professions agricoles diverses...	435	20	6	461	61,30
II. — Enseignement agricole et administration de l'agriculture...	148	20	20	188	25,20
III. — Administrateurs de services, sociétaires et groupements agricoles...	63	—	—	63	8,20
IV. — Professions non agricoles...	43	—	—	43	5,70
TOTAL	712	40	26	778	100,00

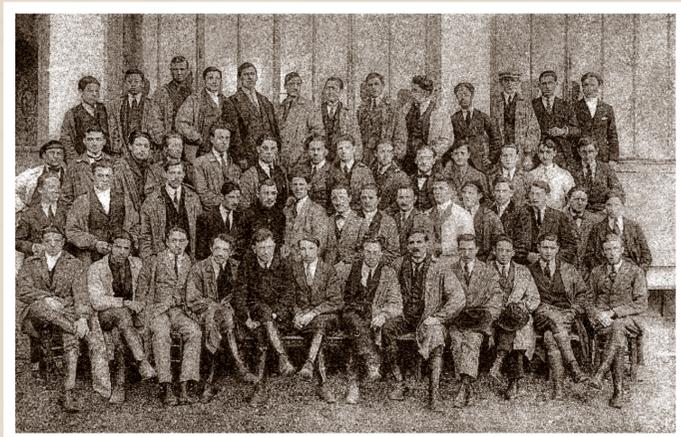
Secteurs d'emploi des anciens élèves (statistiques 1925 sur 742 individus)



Évolution de l'effectif des promotions entre 1895 et 1940



La promotion 1920 (élèves de 2^e année)



La promotion 1921 (élèves de 1^{re} année)

LA renommée de l'École Nationale d'Agriculture de Rennes l'a conduite à recevoir de nombreux élèves en provenance de pays parfois lointains. La plupart, inscrits comme auditeurs libres, ne figurent pas sur les listes des promotions, au contraire de ceux-ci qui ont reçu le Diplôme d'élève étranger :

Les liens étroits établis pendant la guerre avec le Gouvernement royal de Serbie qui avait adressé au centre de réadaptation de l'École de nombreux militaires amputés, expliquent le nombre élevé d'élèves issus de ce pays.

Correa-Luna	(1908)	Montevideo	Uruguay
Essadoullah Mir Mensour	(1912)	Téhéran	Perse
Arsitch Draguicha	(1919)	Chabatz	Serbie
Kalanovitch Miomir	(1919)	Batschka	Serbie
Ketzmanovitch Milivoyé	(1919)	Banja-Luka	Serbie
Mujia Antoine-Blanco	(1919)	Cochalamba	Bolivie
Petrovitch Dimitriyé	(1919)	Krusevac	Serbie
Tchiritch Kamenko	(1919)	Kraljevo	Serbie
Tsoucatos Michel	(1919)	Caracal	Roumanie
Balachowsky Alfred	(1921)	Alger	Algérie
Constantinor Grégoire	(1921)	Chinasau	Roumanie
Ghounaris Marius	(1921)	Athènes	Grèce
Liao Kian Nan	(1921)	Pékin	Chine
Houang Jen Tchuen	(1923)	Pékin	Chine